

*BECAUSE
OF
YOU*

Because of you- saison 1
Copyright ©2021 Selen Pecen
Tous droits réservés

Tous droits de reproduction, par quelque procédé que ce soit,
d'adaptation ou de traduction, réservés pour tous pays.

ISBN: 979-10-359-3915-1
Dépôt légal : mars 2021
Imprimé en France,
par www.bookelis.com

SELEN PECEN

*BECAUSE
OF
YOU*

SAISON 1: ATTRACTION

*Pour la femme la plus forte et indépendante que je connaisse,
SA.*

Ma réussite est la tienne.

Prologue

- Tu vas venir ce soir ?
- Non, je suis de garde.
- D'accord.

Je défais mon tablier et l'accroche dans mon casier.

- Fais attention en rentrant.
- Je sais.

Je détache mes cheveux et les secoue. Ca fait du bien de lâcher ses cheveux !

— Bon sang ! Tu sais que je n'aime pas que tu fasses la fermeture lorsque je suis de garde, se plaint-il.

— Oui, je sais. Mais je ne pouvais pas refuser quand même.

— Ouais. Laisse-moi un message lorsque tu rentres chez toi.

— A vos ordres, commissaire ! rigolais-je en verrouillant la porte extérieur.

Lorsque je sors de « la fleur rose », la pâtisserie dans laquelle je travaille, je regrette d'avoir accepté de faire la fermeture. Les rues d'Atlante semblent plus sombres et vides que d'habitude. Les bus ne circulent plus à cette heure si tardive. Mon appartement n'est pas aussi loin, 20 minutes à pied. Cependant, je suis épuisée et cela pourrait prendre 40 minutes. Je me félicite d'avoir opté pour un jean et un t-shirt

plutôt que la robe que je comptais mettre. C'est comme si j'avais deviné que Rosalinda allait me demander de faire la fermeture.

Je mets mes écouteurs et marche tranquillement. Je profite de cette tranquillité et ignore ma peur. Je sais que même s'il ne m'est jamais rien arrivé, on est jamais assez prudent. Surtout à cette heure-ci. En évitant de marcher dans les rues étroites, je sais que le risque de danger est minimal.

Arrivée dans mon petit appartement, j'enlève mes chaussures et me déshabille en allant dans la salle de bain. Heureusement, l'eau chaude ne tarde pas à couler. Il me faut une dizaine de minutes parfois pour avoir de l'eau chaude.

Je sors de la salle de bain en m'enveloppant dans une serviette, contente d'avoir pu laver mes cheveux sans aucun problème. Je déteste devoir finir de laver mes cheveux dans l'évier de la cuisine.

Une fois séchée, j'enfile mon pyjama et me prépare un bon chocolat chaud. Je m'allonge sur le canapé, qui me sert aussi de lit, et attrape mon ordinateur portable qui traîne tout le temps sur la table basse. J'ouvre un épisode d'Orange Is The New Black et le regarde tranquillement. J'aime les soirées tranquilles comme celles-ci.

Depuis quelques années, c'est devenu mon quotidien. Travailler dans la pâtisserie et finir la soirée dans mon canapé avec une boisson en main.

Dire que j'en suis fière serait mentir, mais j'évite de me plaindre. Je me répète sans cesse que ça aurait pu être pire...

La sonnerie de mon téléphone retentit. Je n'ai pas besoin de vérifier pour savoir qui c'est. Ces temps-ci, il n'y a que deux

personnes qui m'appellent. Et à cette heure-ci, c'est toujours la même.

— Allo ?

Je soupire.

— Si vous continuez, je vais aller à la police.

Comme d'habitude, pas de réponse.

— Vous savez que si vous parlez, ça serait plus simple ? Vous commencez à m'agacer lourdement.

Je raccroche.

Quelqu'un a pris l'habitude de m'appeler presque tous les soirs depuis un mois. J'ignore l'identité de celui-ci, car il ne parle jamais. Je pensais d'abord qu'il s'agissait d'un enfant qui voulait s'amuser, mais je doute qu'un enfant continue aussi longtemps. J'aurais bien voulu le bloquer, mais il appelle en numéro masqué.

La sonnette me réveille petit à petit. Je me frotte les yeux et dépose mon ordinateur sur la table basse. Je me suis endormi dans une très mauvaise position et je sens déjà la douleur dans mon cou.

Alors que la sonnette continue de sonner, je prends mon temps pour m'étirer. Quelle heure est-il ? Suis-je en retard au travail ? Je vérifie l'heure sur mon téléphone et lâche un soupir de soulagement en me rendant compte qu'il n'est que 8 heures du matin. Mais qui ça peut bien être à cette heure-ci ?

Je me lève et me dépêche d'ouvrir la porte. Un homme chauve d'une trentaine d'années me fixe froidement. Je le regarde de la tête au pied, ne comprenant pas ce que fait un homme en smoking devant ma porte.

— Bonjour mademoiselle.

BECAUSE OF YOU - SAISON 1

Je ne réponds pas, toujours surprise de sa présence. Il sort une enveloppe de sa poche et me la tend. Je la prends et le fixe.

— Monsieur n'aime pas les retards, me prévient-il.

— Monsieur ? répétais-je bêtement.

Il hoche la tête avant de descendre les escaliers. Je ne comprends plus rien. Mais avant que j'aie pu réaliser ce qu'il vient de se passer, il disparaît.

— VOUS VOUS ÊTES TROMPÉ ! criais-je
espérant qu'il l'entende.

Quand j'entends la porte d'entrée claquer, je cours jusqu'à la fenêtre de mon salon. Je l'aperçois monter au volant d'une Jeep noir. J'aurais voulu ouvrir la fenêtre et lui crier de revenir récupérer l'enveloppe, mais la fenêtre ne s'ouvre pas.

Je pars fermer la porte d'entrée et m'assois sur le canapé avec l'enveloppe en main. Il s'est trompé de personne. Je ne vois pas pourquoi un homme si bien habillé sera venu jusqu'à ma porte pour me la donner. Mais je suis la seule femme qui habite dans cet immeuble donc...

Il n'y a qu'un seul moyen de le savoir : l'ouvrir.

Mes mains tremblent lorsque je déchire le haut de l'enveloppe. Je suis surprise de voir une carte noire avec écrit en blanc :

« Mon chauffeur viendra te chercher à 20 heures. Fais-toi belle. »

C'est quoi ça ? Il n'est pas signé ?

J'ai vite la réponse à ma question lorsque je la retourne.

« La vie ce n'est pas d'attendre que les oranges passent, c'est d'apprendre comment danser sous la pluie. »

La carte tombe aussitôt par terre. Il me faut quelques minutes pour réaliser ce qu'il se passe. Mais...comment ? Ça ne peut pas être possible ! C'est une blague, c'est ça ? Une grosse blague de mauvais gout ? Mon corps entier se met à trembler.

Je voudrais penser que je me suis trompée, qu'il ne s'agit pas de la personne à qui je pense. La citation peut être un pur hasard ? Cependant, son écriture le trahit.

Comment ose-t-il ? Comment peut-il penser qu'il lui peut réapparaître après tant d'années ? Est-ce si facile ? Évidemment que ça l'est pour lui. Tout a toujours été facile pour lui.

Je fixe la carte au sol. Hors de question d'y aller.

Est-ce que je suis prête à le voir après tout ce qu'il s'est passé ? J'ai passé des années à prier pour avoir une confrontation avec lui, juste une seule. J'ai passé des nuits à penser à ce que je lui aurais dit et voilà que l'univers me rend cette opportunité.

Je n'ai aucune idée de ce que je suis censé faire.

Le meilleur sera de ne pas y aller et de continuer ma vie, l'air de rien. Mais j'avais tellement de choses à lui dire. Des choses qui sont enfuies en moi depuis si longtemps.

Pour l'instant, tout ce qui compte est de me préparer pour le travail.

Je m'observe une dernière fois dans le miroir avant de prendre mon sac à main. Ma robe noire moulante m'arrive aux genoux et le décolleté met en valeur ma poitrine. Je dois l'admettre, j'ai fait exprès de choisir cette robe. Elle ne me correspond pas, mais correspond à l'image que je veux donner. Il doit avoir l'impression que je suis une femme forte, même si j'en doute. Et s'il y a bien une chose que je sais faire, c'est jouer la comédie.

Je passe ma main dans mes cheveux pour arranger mes bouclés avant de prendre mon téléphone.

Il est 19 heures 50, je souris en voyant que j'ai su me préparer en 20 minutes seulement. J'ai demandé à Rosalinda de sortir 1 heure plus tôt. Elle a accepté sans rien demander. Je me sens un peu mal de la laisser seule, surtout après avoir aussi mal travaillé.

À 20 heures pile on sonne. Je respire un bon coup et ouvre la porte. L'homme de ce matin hoche la tête et commence à descendre. Quel accueil !

Je verrouille vite la porte et le suis. Je me tiens à la rampe pour éviter de tomber des escaliers avec ces talons. Ça fait longtemps que je n'en avais pas porté.

Une fois en bas de l'immeuble, je ne suis pas surprise de voir une voiture de luxe noire. Mon cœur commence à battre plus vite lorsque l'homme ouvre la porte arrière. Est-il à l'intérieur ? Qu'est-ce que je vais lui dire ?

L'homme ayant remarqué mon angoisse me fait signe qu'il n'est pas là. Je me mords la lèvre et monte dans la voiture. Je m'adosse contre le cuir et regarde le paysage défiler sous mes yeux.

Cette peur que je ressens m'indique que j'ai fait le mauvais choix. Peut-être que je ne suis pas prête à le voir. Cependant, il est trop tard pour faire demi-tour. Il me reste plus qu'un choix, me reprendre en main.

La voiture s'arrête sur le port d'Atlanta. L'homme sort en premier et m'ouvre la porte. J'observe les yachts alignés devant nous.

— Si vous voulez bien me suivre.

Je hoche la tête et le suis jusqu'au plus grand yacht. Il m'aide à monter à bord et retourne jusqu'à la voiture. Je reste debout à fixer la voiture s'éloigner pour ne pas me retourner. Je respire et expire plusieurs fois pour calmer mon angoisse avant de me retourner.

Je lâche un rire nerveux en me rendant compte combien c'est luxueux. Les lumières blanches contrastes avec la couleur noir du yacht. Je fixe la porte devant moi qui mène vers l'intérieur. Où suis-je censé aller ?

C'est alors que je vois un papier sur la porte qui indique les escaliers. Je monte les escaliers un par un. Arrivée à l'étage, j'aperçois une belle table dressée. Je m'en approche pour l'admirer.

— Bonsoir Ella.

Cette voix...

Je reste figée sur place. Pleins d'images me reviennent à l'esprit. Je revois toutes ces années défilier en quelques secondes devant mes yeux. Je me mords l'intérieur de la joue pour éviter de craquer. Je réussis à avaler mes larmes et de me retourner.

À l'instant où mes yeux rencontrent les siens, j'ai l'impression que mon cœur va sortir de sa cage thoracique.

BECAUSE OF YOU - SAISON 1

Il s'agit bien de l'homme qui m'a détruite... *Dean Graham.*

CHAPITRE 1

Ella Harper

5 ans plus tôt...

En sortant de la cafétéria avec nos cafés en main, Laura et moi décidons de nous asseoir sur l'herbe juste en face. Il fait très chaud aujourd'hui et beaucoup d'étudiants en profitent. Je ferme les yeux et savoure les rayons de soleil sur mon visage. Laura me parle, mais je ne l'écoute pas, profitant de la chaleur. J'adore les moments de détente comme celui-ci.

— Ella ? Tu m'écoutes ? me demande-t-elle remarquant mon absence.

— Oui, oui, répondis-je en ouvrant les yeux.

— Alors tu vas venir ?

— Où ça ?

Elle soupire et secoue la tête en rigolant.

— La fête.

— Quelle fête ?

— Il y a une fête samedi soir chez un des footballeurs. Tu dois venir avec moi ! Je suis sûre que Jason sera là !

Je grimace. Je déteste les fêtes, je préfère de loin rester dans ma chambre avec un livre en main. Je n'aime pas les endroits

très bruyants et empestant l'alcool. Je n'ai jamais compris pourquoi tout le monde est si obsédé par les fêtes.

Ne voulant pas dire non directement, je secoue négativement la tête en me mordant la lèvre.

— S'il te plaît Ella. Tu me dois bien ça non ? N'oublie pas que c'est grâce à moi que tu as rencontré Ash. Peut-être que je pourrais parler avec Jason pendant la fête et qui sait...

Je n'aime pas beaucoup qu'elle utilise Ash contre moi, même si elle a raison. Ash est mon ami et aussi mon ex. Et même si l'on a rompu à la fin de l'année dernière, on est restés amis parce qu'il est quelqu'un de bien. Mais ce n'est pas un argument valable pour me faire venir à cette fête.

— Tu ne comptes pas me laisser seule entre tous ces gens quand même ? me demande-t-elle devant mon silence pour essayer de me convaincre.

Je commence à hésiter. Mais je sais qu'une fois là-bas, elle ira avec Jason ou trouvera un autre homme pour passer la nuit et je finirais par rentrer seule en taxi. Je le sais parce que c'est ce qui se passe à chaque fois.

— Tu devrais demander à Mackenzie, je suis sûre qu'elle sera ravie.

Une fois sortit de mon cours de théâtre je soupire de soulagement. La vie d'étudiante n'est jamais facile. J'allume mon téléphone et remarque que j'ai un appel manqué de ma mère.

J'ai l'habitude d'éteindre mon téléphone pendant les cours de théâtre, de cette manière je n'ai pas à avoir peur que quelqu'un m'appelle et dérange tout le cours. Je pourrais le mettre sur silencieux, mais mon téléphone bloque quelquefois.

Le problème avec la technologie c'est qu'on ne peut pas toujours tout contrôler.

J'appellerais ma mère plus tard dans la soirée. Comme ce n'est qu'un appel, je ne dois pas me faire de souci.

En sortant du bâtiment de théâtre, une balle m'arrive en pleine figure. Par réflexe, je protège mon visage avec mes mains.

— Mais vous êtes malades ! criais-je en voyant les joueurs de football rigoler.

Ils continuent de rigoler. Je rêve ! La moindre des choses aurait été de s'excuser quand même ! Par fureur, je ramasse la balle et le lance aussi fortement que possible. Elle atterrit juste devant eux. Je me félicite intérieurement d'avoir si bien lancé.

— C'est qu'elle a de la force, la tigresse.

Certains reculent pour me permettre de voir la personne qui a parlé. À la façon dont il se tient, j'en conclus que c'est le capitaine. Ils se croient toujours marrants ceux-là.

— Excuse-nous, on ne t'avait pas vu.

Je détourne les yeux et regarde le mec qui est devant moi, que je n'avais pas vu venir. Je dois lever la tête pour pouvoir le regarder dans les yeux. Il a les cheveux noirs et des yeux bleus. Je dois avouer qu'il est plutôt mignon. Il a l'air d'être quelqu'un de gentil. Je reprends mes esprits et le rassure :

— Ce n'est pas grave.

— Laisse-moi t'aider.

Il se baisse et commence à ramasser mes livres. Je n'avais pas remarqué que je les avais fait tomber. Je me baisse aussi et ramasse un livre. On se lève et il me tend les livres en souriant. Il est vraiment mignon quand il sourit.

— Zach, se présente-t-il en me tendant sa main.

BECAUSE OF YOU - SAISON 1

— Ella.

Son groupe continue de rigoler en lançant des phrases débiles, mais Zach ne fait pas attention à eux et continue de m'observer en souriant. Je souris aussi, mais ça commence à être gênant. Ne supportant plus son regard, je lui montre ses coéquipiers d'un signe de tête.

— Tu devrais peut-être retourner.

Il se réveille et passe une main dans ses cheveux en s'excusant :

— Ouais, désolé.

Je lui souris et il finit par les rejoindre. Je sens leurs regards et ça me met mal à l'aise. Je les contourne vite et me dirige vers mon appart. Je n'aime pas être le centre de l'attention, ce qui, je dois l'admettre, est bizarre pour une personne qui est en licence de théâtre, je le sais.

Une fois mon pyjama mis, je m'assois tranquillement sur mon lit et compose le numéro de ma mère. J'adore parler avec elle, on est comme des copines, sauf que depuis que je suis à l'université, elle pense qu'elle me dérange en m'appelant tandis que c'est le contraire.

— Maman ?

— Ma chérie, comment ça va ? J'espère que je ne dérange pas.

— Bien sûr que non maman, je vais bien et toi ?

— Oui oui, tu savais que le voisin avait une nouvelle copine ? Je l'ai vu hier pendant que je...

Je me couche sur le dos et fixe le plafond en mettant l'appel sur haut-parleurs. Un de ses gros défauts est qu'elle adore les ragots, contrairement à moi. Elle continue de me parler du voisin puis de sa copine et de suite.

Elle ne me demande pas une fois si j'écoute tellement elle est occupée à m'expliquer. J'écoute le son de sa voix sans dire un mot, elles me manquent tellement. J'aurais voulu avoir plus d'argent pour aller les rejoindre plus souvent. C'est le seul défaut dans ma vie d'étudiante. Les kilomètres qui me séparent de ma famille.

— Maman ? la coupais-je hésitante. Comment va Alina ?

Et c'est le silence complet. Je n'aime pas demander l'état de ma petite sœur parce que je sais que son état s'aggrave et l'on essaye tous de faire comme si ce n'était pas le cas. Pourtant, je suis la seule qui se rend compte qu'on ne pourra pas dissimuler la vérité jusqu'à l'éternité pour la rendre heureuse. Ça me fait de la peine qu'ils essayent tous d'avoir l'air heureux. Parce que c'est loin d'être le cas.

— Elle va bien, répond-elle fermement.

Je me rassois correctement et insiste :

— Comment va-t-elle vraiment ?

— Elle continue son nouveau traitement, mais ça n'a pas l'air de marcher, me confie-t-elle en soupirant.

La vérité c'est que je commence à perdre espoir. J'ai arrêté de compter les différents traitements depuis longtemps.

— Il faut toujours garder espoir, murmurais-je n'y croyant plus.

— Je sais ma chérie.

Elle aussi n'a plus espoir. La seule chose qu'on peut espérer serait qu'elle vive encore un peu. Et c'est ce que je m'efforce à croire. On parle encore un peu avant que je raccroche. Laura débarque à cet instant avec des sacs en main.

BECAUSE OF YOU - SAISON 1

Je fais un tour dans la cuisine pour me préparer un sandwich et m'assois sur le fauteuil du salon avec mon script en main. Je parcours rapidement les pages pour avoir un avis sur l'histoire. Je sens que ce spectacle ne va pas être des plus faciles. Je continue de l'apprendre jusqu'à ce qu'il soit l'heure de dormir.

Le lendemain, des cris me réveillent. Je sursaute et me lève d'un coup.

— Qu'est-ce qu'il y a ? criais-je en courant dans la chambre de Laura.

Je me calme quand je constate qu'il n'y a rien de grave. Elle est assise sur son lit avec son téléphone dans sa main gauche et l'autre qui couvre sa bouche.

— OH MON DIEU !

— QUOI ?

— Dean Graham s'est fait prendre en train de saboter le jardin d'un des joueurs de hockey !

Je reste bouche bée. Pas à cause de la nouvelle, mais la raison pour laquelle elle m'a réveillé. Je n'arrive pas à le croire ! Elle m'a réveillé en criant parce que Graham s'est fait prendre ? Je ne sais même pas de qui elle parle !

— Tu penses qu'il va se faire renvoyer ? me demande-t-elle sérieusement.

— Qu'il aille en enfer, murmurais-je en lui tournant le dos.

La journée passe à une vitesse folle. Je suis arrivée en retard à mon premier cours à cause de la serveuse de la cafétéria qui était trop occupée à parler de la nouvelle concernant Dean Graham. Et en ce qui me concerne, je n'ai pas encore su digérer la façon dont m'a réveillé Laura. J'ai cru qu'il y avait un vrai problème comme un intrus par exemple. Mais non !

Il est 21 heures quand je quitte mon travail. Je monte dans le taxi qui attend devant la porte du restaurant. Je suis épuisée. Pour un mardi soir, c'était rempli.

Une fois dans l'appart, je me dirige vers la cuisine. Je dépose le sac rempli de plats dans le micro-onde et vais dans ma chambre. Ce que j'aime beaucoup dans mon travail de serveuse c'est que j'ai le droit d'emmener la nourriture qui reste. Ça nous évite de cuisiner.

Une fois dans ma chambre, je jette mon sac sur mon lit et attrape mon script. Il est temps de s'y mettre. Je suis fatiguée pourtant je sais que je ne dormirai pas de sitôt. Alors mieux vaut profiter de ce temps pour étudier. Je sais que Laura dort et ça m'empêche de travailler correctement. Je ne voudrais pas la réveiller en récitant mon texte à haute voix. Du coup, je décide d'aller étudier à l'école.

J'attrape ma carte étudiante, mon script et sors. Je ne prends pas mon téléphone pour éviter de succomber aux médias.

Arrivée devant le bâtiment de théâtre, je scanne ma carte étudiante et rentre. Les étudiants en théâtre, danse et chant ont toujours le droit de venir répéter quand ils le souhaitent et j'adore ça.

Je fronce les sourcils en voyant les lumières de la scène ouvertes. Ils sont censés être fermés quand même ? Ça doit être le concierge qui a dû oublier de les fermer. Je me place sur scènes et commence à répéter.

Une heure plus tard, je suis toujours en train de répéter. Je m'assois pour prendre une petite pause et soupire. Il ne me reste plus beaucoup à apprendre de toute façon. Je ne dois pas me décourager ! Aller Ella, tu en es capable ! Je respire un bon coup et me lève.

BECAUSE OF YOU - SAISON 1

— Comment as-tu pu me faire ça Elvis ? Tu n'avais pas le droit de...

— Bien sûr qu'il a le droit de faire ça, commente une voix de loin.

CHAPITRE 2

Ella Harper

— Pardon ? demandais-je désorientée qu'on intervienne dans mon jeu.

— Je disais qu'elle n'avait pas le droit de lui demander des explications.

Je ferme mon œil gauche et lève ma main pour faire de l'ombre à mon œil droit afin d'identifier l'homme qui parle. Mais les lumières sont toutes braquées sur moi et la personne est près de la porte. Je l'aperçois se rapprocher jusqu'à ce que j'arrive enfin à le voir. Je reconnais le type qui m'a lancé le ballon, hier.

— Pourquoi ? demandais-je bêtement.

Il s'assoit sur un siège juste en face de moi et me répond normalement :

— Un homme a besoin de sa liberté.

Je reprends mes esprits et le regarde ennuyée. J'aurais dû me douter qu'il allait me sortir une telle réplique.

— Il l'a trompé, remarquais-je.

— Et alors ? Les femmes vous en faites toujours de trop pour une simple erreur.

Je sens mon sang se chauffer. Une chose que je ne tolère pas est la tromperie. Et je lui explique :

— Être infidèle n'est pas une erreur, c'est un choix.

Il lève les yeux au ciel. Ce type est énervant. Et pas qu'un peu. Je continue à le regarder espérant qu'il s'en aille, mais non, il reste assis à me regarder normalement. C'est quoi son problème ? Je décide de l'ignorer et de continuer le dialogue:

— Tu n'avais pas le droit de mettre fin à un amour éternel. Comment as-tu...

— L'amour éternel ça n'existe pas, me coupe-t-il.

— Qu'est-ce que tu en sais de l'amour ? lui demandais-je agacée qu'il intervienne encore dans mon jeu.

— Beaucoup. Il n'y a personne d'autre qui sache faire l'amour aussi bien que moi.

Je soupire et lui cite :

— Victor Hugo a dit un jour : *"Dans le véritable amour, ce sont nos âmes qui s'aiment et non nos corps."*

— Eh bien...il a oublié de préciser qu'il n'y a pas d'amour sans corps.

Je ne m'attendais pas à ce qu'il comprenne de toute façon. J'essaye encore une fois de continuer à étudier. Il finira bien par partir. Mais je finis vite par me rendre compte qu'il ne compte pas bouger et ça me dérange alors je lui demande :

— Tu comptes partir ?

— On peut partir ensemble si tu veux ? me questionne-t-il en me faisant un clin d'œil.

— Je préfère passer ma vie avec une grenouille.

Il fronce les sourcils avant de me lancer un regard blasé. Je soupire bruyamment pour montrer mon agacement. Mais au lieu de partir, il s'adosse confortablement contre le dossier du siège.

— Attends! Mais tu es la tigresse d'hier.

— Non, mentis-je.

Il lève un sourcil pour me montrer qu'il ne me croit pas. De toute façon, j'ai assez travaillé comme ça. J'attrape mon script et descends de la scène.

— Hé ! crie-t-il lorsque je m'apprêtais à quitter la salle. Et notre partie de jambes en l'air?

— Dans tes rêves!

Une fois dehors, je m'empresse de retourner chez moi. Heureusement qu'on habite à seulement quelques rues du campus. Ce n'est jamais bien pour une fille de trainer seule dans les rues à cette heure-ci.

Arrivée dans ma chambre, je me déshabille et me laisse tomber sur mon lit. Je suis fatiguée !

Le lendemain matin, nous décidons de prendre notre déjeuner dans le petit restaurant où je travaille. En rentrant, Mackenzie nous salue chaleureusement.

— Comment ça va Laura ?

— J'ai trop faim ! rigole-t-elle. Sinon ça va ?

— Très bien aussi. La table au fond est vide, installez-vous.

Je suis contente que cette table soit libre, c'est ma préférée. Elle est loin des regards et a une vue sur le parking. Mackenzie arrive avec un menu. Elle le donne à Laura et nous attendons qu'elle commande. Je n'en ai pas besoin, je connais tout le menu par cœur.

BECAUSE OF YOU - SAISON 1

— Je vais prendre des toasts et un jus de pomme, finit-elle par choisir.

— Comme d'habitude ? me demande-t-elle.

Je hoche la tête et elle s'en va. J'ai tellement l'habitude de manger ici les dimanches matin qu'elle connaît ma commande par cœur. Une crêpe chocolat et un coca. Je dois avouer que ce n'est pas très sain, mais j'adore. Je n'ai pas tendance à manger les matins alors je me fais plaisir.

— Tu sais déjà ce que tu vas mettre pour la fête ? me questionne-t-elle curieuse.

— Celle de vendredi ? Je ne compte pas venir.

— Mais non ! Tu dois venir, insiste-t-elle, je t'en supplie !

— Je dois encore réviser le scripte, me plains-je.

— Comment ça se passe à ce propos ?

— Mal, je n'arrive pas à me mettre dans la peau du personnage.

Généralement, c'est très facile pour moi de rentrer dans la peau de quelqu'un d'autre. Mais quelque chose m'empêche de créer un lien avec Élisabeth Grinston, le personnage que je dois interpréter.

— L'année vient de commencer, ne t'inquiète pas. Tu as juste besoin d'un temps pour te réhabituer à la vie d'étudiante.

— J'espère bien.

Mackenzie arrive à cet instant avec nos commandes.

— Vous avez entendu la nouvelle sur Dean Graham ? nous demande-t-elle en déposant les assiettes.

— Oui ! Ils disent qu'il est renvoyé.

— Je ne pense pas. Personne n'osera renvoyer Graham.

— Mais où est-il alors?

— Aucune idée.

— Il est trop sexy, commente Laura.

Elles continuent de parler de lui. Je ne les écoute plus et savoure ma crêpe. Après avoir vérifié que les quelques clients présents n'avaient besoin de rien, Mackenzie s'assoit à côté de Laura pour parler des derniers ragots. Je grimace en entendant leur opinions, mais elles ne le remarquent pas.

— Et je suis sûre qu'il sera à la fête ! continue Laura.

— Ouais, c'est évident.

— Mais Ella refuse de venir. Tu veux bien l'expliquer l'importance de cette fête ? insiste Laura.

— C'est vrai. C'est LA fête. Tout le monde sera là.

— Justement, me plaignais-je, ce n'est pas mon genre et vous le savez. Je préfère rester tranquillement dans ma chambre.

— Ça te fera bien, me dit Mackenzie, on n'a qu'à aller ensemble tous les trois?

— Ça sera parfait, réponds Laura à ma place avant de reprendre ses ragots.

Je ne comprendrais jamais pourquoi toutes les personnes dans cette université adorent tant les ragots. Pour ma part, ça m'est égal de savoir qui est sorti avec qui ou qui a fait quoi. Ce ne sont pas mes affaires. J'ai plus important, comme étudier mon script par exemple.

Une fois fini, nous payons et allons à l'école. Laura est en stylisme et elle est très doué. Ce n'est pas pour rien qu'elle est

venue de France jusqu'en Amérique. J'ai toujours dit que les Parisiens avaient un talent pour la mode!

Alors que je marchais dans les couloirs pour arriver à temps à mon cours suivant, Ash m'envoie un message pour me demander d'aller récupérer son maillot qu'il a oublié dans les vestiaires parce qu'il ne peut pas.

J'ai encore une demi-heure avant mon cours suivant. J'ai largement le temps. Je me dirige vers les vestiaires. Il doit y avoir personne à cette heure-ci. Je rentre et trouve son maillot près du lavabo. Je le mets dans mon sac et sors. Ash a toujours été tête en l'air.

Mais en sortant, je me cogne contre quelqu'un. Je lève la tête et le dévisage, j'ai une impression de déjà-vu.

— Ella c'est ça?

— Oui...euh...

— Zach. On s'était rencontré il y a 2 jours lorsque mes potes avaient mal visé, m'explique-t-il en souriant.

— Ah oui, je m'en souviens.

— Qu'est-ce que tu fais ici? À moins que tu fasses partie de l'équipe de hockey?

— Je suis venu chercher le maillot d'un ami, l'informais-je en souriant. J'ai un cours qui va commencer. J'aimerais rester parler, mais j'ai un cours qui va commencer, à plus tard !

Il me salue et je quitte le bâtiment. Je dois avouer qu'il est plutôt mignon.

Je continue mon chemin jusqu'à ma classe suivante. Plus qu'une et j'en ai fini pour aujourd'hui. Courage Ella.

À la fin de la journée, j'ai envie de pleurer. Bien que je connaissais mon texte, je n'ai pas bien joué. Et le prof ne s'est

pas gêné pour me le faire remarquer devant toute la classe. Ça m'a démoralisé. Et je décide d'aller me poser dans un parc. J'ai besoin de prendre l'air.

Lorsque le soleil se couche, je décide qu'il est temps de rentrer. Arrivée à l'appart, j'enlève mes chaussures et crie :

— Je suis rentrée !

Je jette mon sac sur le fauteuil suivi de mon corps. Mais j'arrête tout mouvement lorsque j'aperçois des chaussures d'hommes au sol. Ne me dites pas que... Je me lève et examine la pièce. Des chaussures d'homme, un pantalon et une veste. C'est que Laura a de la compagnie. Je devrais les laisser seules. Je vais en profiter pour aller étudier à l'école. Je prends mon script et ma carte d'étudiante.

Encore une fois, les lumières de la scène sont ouvertes. Personne ne les laisse ouverts d'habitude. Et personne n'arrive pour étudier le soir. Tout le monde préfère s'amuser au lieu d'étudier. Je suis toujours la seule ici.

Je m'assois sur scène et commence à travailler. Je me concentre autant que je le peux. J'ai besoin de ce rôle. C'est plus qu'essentiel. Il y aura des gens importants qui viendront voir le spectacle et cela me permettrait peut-être de commencer une carrière.

— C'est nul, je finis par me lamenter en cachant mon visage dans mes mains.

— Non, ce n'était pas nul.

J'enlève immédiatement mes mains et regarde celui qui vient de parler. Je suis surprise de voir le mec d'hier. Qu'est-ce qu'il fait encore là?

— C'était une catastrophe, ajoute-t-il en restant debout près de la scène.

BECAUSE OF YOU - SAISON 1

Je déteste qu'on se mêle de mes affaires. Et surtout de ma prestation, étant donné que je sais qu'il a raison. Il m'observe attentivement sans rien dire. Je fronce les sourcils et attends qu'il s'en aille.

— Même une gamine de 5 ans ferait mieux, continue-t-il en hochant la tête.

— C'est bon, j'ai compris ! M'exclamaient-je. Et qu'est-ce que tu fais ici déjà ?

— Je me promène.

— Ici ?

— Oui, réplique-t-il en s'asseyant sur un siège et faisant semblant d'être intéressé par le plafond.

Je lève les yeux au ciel. Il est agaçant et pas qu'un peu. Je me couche et laisse tomber le script sur mon visage. Je vais devenir folle à ce rythme. Rien ne va en ce moment dans ma vie. Et le spectacle d'hiver est ma seule roue de secours.

— Je sais ce qui te fera du bien, me dit-il d'un coup. Je me rassois et attends qu'il continue.

— Une partie de jambes en l'air. Il y a assez de place dans le placard du fond ou bien...

— En fait, tu ne penses qu'au sexe ? le coupais-je en grimaçant.

— Et au football, rajoute-t-il naturellement.

Malgré moi, je rigole un peu. Il est vraiment incroyable.

— Tu sais que le monde ne tourne pas autour de toi ?

— En tout cas, les filles oui.

Je souris en secouant la tête. Je crois qu'il se fait tard et que j'ai sommeil. Je ne vois pas d'autres explications possibles. Je descends de la scène et m'adosse contre celui-ci. Je dois avouer

qu'il est beau, bien qu'il soit agaçant. Il est grand et musclé. À des cheveux châains et des yeux verts clairs. Il pourrait très bien être mannequin.

— Je sais, je suis magnifique, affirme-t-il en souriant.

— Laisse-moi deviner. Tu passes des heures le matin devant le miroir à te préparer en te complimentant ? je suppose en croisant les bras.

Il secoue la tête et se lève. Il se rapproche de moi et me chuchote à l'oreille :

— Je prends seulement 5 minutes, les filles adorent les méchants garçons.

Je recule et fonce les sourcils. Ce mec est définitivement le plus bizarre que j'ai rencontré. Cependant, il n'a pas tort, ses cheveux décoiffés lui vont bien. Je prends mon script et sors sans rien dire. C'était très bizarre comme situation.

Cette fois, Laura et son partenaire sont assis sur le fauteuil devant un épisode de "La Casa De Papel".

— Hey Ella, me salue James.

— Salut.

— Tu veux te joindre à nous ? me propose Laura.

— Non, je vais me coucher. Bonne nuit.

J'aime bien James. C'est quelqu'un de drôle et gentil. Ils couchent ensemble de temps en temps. Ça ne me dérange pas même si ce n'est pas mon truc. Je n'arriverais jamais à coucher avec quelqu'un sans lendemain. Ce n'est pas mon genre tout ça.

Je me laisse tomber dans mon lit et attrape mon livre de citation qui traîne toujours sur ma table de nuit.

BECAUSE OF YOU - SAISON 1

" Il n'y a qu'une façon d'échouer, c'est d'abandonner avant d'avoir réussi. "

- Georges Clemenceau.

C'est vrai. Et je ne vais pas abandonner aussi vite. Je travaillerai d'arrache-pied s'il le faut. Mais je vais réussir.

CHAPITRE 3

Ella Harper

— Ella?

Je lève la tête et aperçois Ash qui me sourit.

— Salut!

— Tu vas bien ? me demande-t-il.

— Oui et toi?

— Ça va.

— Ella? M'appelle Mackenzie. Tu peux donner la commande à la table 3 s'il te plaît?

— Oui, bien sûr, la rassurais-je. Attends une seconde, dis-je à Ash avant de prendre les deux assiettes.

Je les ramène à la table 3 et leur demande s'ils veulent autre chose. Je reviens derrière le bar et continue de nettoyer les verres en regardant Ash qui est installé sur le tabouret en face de moi.

— C'est vide ce matin, constate-t-il en observant le restaurant.

— Oui et heureusement. Tu veux quelque chose?

— Non merci. J'étais venu prendre mon maillot, m'informe-t-il.

BECAUSE OF YOU - SAISON 1

— Ah oui, c'est vrai! Il est à l'arrière. Je vais te le chercher.

— Non, reste. Je ne pars pas directement de toute façon. Tu me le donneras après.

— Comme tu veux.

— Ça va mieux avec ton script ? me questionne-t-il.

— Ne m'en parle pas, c'est une catastrophe, râlais-je.

Je repense au mec d'hier soir qui m'a dit la même chose. J'ai encore beaucoup de boulot ! Et je n'aime pas ça. J'étais persuadée que cette année allait devenir la meilleur.

— Ne t'inquiète pas. Tu pourrais demander à M.

Azarov de te donner des exercices adaptés à ton rôle.

J'arrête de laver les verres et l'observe.

— Tu sais que tu es un génie?

— On me le dit souvent, se vante-t-il en souriant.

Ash et moi suivons les mêmes cours d'improvisation de M. Azarov. Tout le monde adore ses cours. C'est un homme qui s'en fout du regard des autres et a un style vestimentaire très intrigant. On a tendance à le faire ressembler à Sikowitcz, un prof dingue dans Victorious.

Je sèche mes mains et lui donne un des petits chocolats qu'on sert à côté d'un café. Il adore le chocolat. Il me sourit et n'en fait qu'une bouchée.

Ash est grand et blond. Malgré sa carrure de joueur de hockey, il est doux comme une plume. Dès qu'on s'est vu pendant le premier cours d'improvisation, l'année dernière, on s'est bien entendu. Laura m'a assuré qu'il fallait que je sorte

avec lui. On est resté ensemble 6 mois avant qu'on se rende compte qu'on était mieux en tant qu'amis.

— Il y a quelqu'un qui te plaît ces temps-ci ? me demande-t-il curieux.

— Ouais, mon script, rigolais-je en essuyant les verres. Et toi?

— Non, dit-il d'un coup.

Un sourire se dessine sur mes lèvres. Il ment. Je lui donne une tape sur l'épaule en rigolant.

— menteur ! m'exprimais-je. Allé, dis-moi qui est cette chanceuse?

— Je te le dirais quand je serais sûr de moi.
Je plisse les yeux et essaye de deviner.

— La blonde qui s'assoit toujours à côté de toi en cours d'improvisation?

Il secoue la tête, amusé.

— Celle qui criait en distribuant les flyers à l'entrée ? J'ai oublié son nom.

— Julia? Non. Je ne te dirais rien.

Je continue de le taquiner jusqu'à ce qu'il doive partir à son entraînement. Je vais vite chercher son maillot que j'ai lavé et il s'en va.

Mon cours a été annulé aujourd'hui et j'en profite pour faire des heures supplémentaire. Mais en voyant le bon temps dehors, je me dis que j'aurais pu profiter de cette journée.

À midi, le restaurant est rempli. Mackenzie et moi devons presque courir pour pouvoir servir tout le monde. Et lorsque le restaurant commence à se vider, on est soulagé. Les étudiants ont tendance à venir manger ici à midi. Et comme je ne

travaille jamais les midis, je ne suis pas habituée à voir autant de monde.

— Je vais prendre une pause, m'avertit Mackenzie.

— Oui, vas-y.

Laura rentre à cet instant. Je souris en voyant la longue robe brune qu'elle a associée avec un chapeau de paille et un ruban rouge autour du cou. Elle m'épate toujours.

— Ça va ? me demande-t-elle en s'assoyant sur le tabouret.

— Toi, ça n'a pas l'air d'aller, remarquais-je.

— Le prof n'a pas aimé mes dessins, se plaint-elle. J'étais sûre qu'il allait aimer pourtant.

— Tu veux quelque chose à boire?

— Une bière. Je n'ai pas la tête à boire autre chose.

— N'y pense pas, essayais-je en ouvrant la bière. On a mal commencé l'année toutes les deux. On va se rattraper.

— Je l'espère bien.

Un groupe bruant rentre à l'intérieur et attire mon attention. Vu leur blouson, ce sont les joueurs de football. Pourquoi faut-il toujours que les sportifs aiment se faire remarquer ? J'attrape mon bloc-notes et les menus avant de m'avancer vers eux.

— Bonjour, les saluais-je en leur donnant les menus.

Lorsque je le donne au premier, je reconnais le mec d'hier. Pourquoi faut-il que je tombe toujours sur lui? Il me sourit. Je l'ignore et donne les menus aux autres. Je souris à Zach en le voyant.

— Salut, Ella, me sourit-t-il.

— Salut.

— Tigresse, murmure le mec d'hier.

— Vos commandes ? demandais-je en l'ignorant.

Je note tout et pars le donner à Daniel dans la cuisine.

— Tu vois ce que je vois ? me demande Laura lorsque je reviens, les yeux braqués sur eux.

— Oui, ce sont des humains.

Elle lève les yeux au ciel et les admire. Ils sont en train de parler en faisant de grands gestes. Je ne comprends pas ce qu'elles leur trouvent. D'accord, j'avoue, certains sont très beaux, mais ce n'est pas ce qui compte quand même?

Je m'abaisse et range les verres dans les armoires du bas. Daniel me fait signe que les commandes sont prêtes. Je prépare leurs boissons et leur sers. Je dois faire 4 aller-retour pour tous les servir.

Une fois fini, je m'adosse contre le levier. Laura a son bras sur le bar et sa tête au-dessus. Elle n'arrête pas de les regarder. Ils vont penser qu'elle est folle.

— C'est reparti pour le boulot ! s'exprime Mackenzie qui revient de sa pause.

Lorsqu'elle voit la seule table remplie, elle penche la tête et nous demande:

— Vous voyez ce que je vois? Depuis quand les joueurs de football viennent manger ici?

— Aucune idée, réponds Laura sans les quitter du regard.

— Pourquoi faut-il que les meilleures choses arrivent toujours lorsque je suis en pause.

— Je pensais que Graham était renvoyé, dit Laura.

BECAUSE OF YOU - SAISON 1

— C'est lequel Graham ? demandais-je.

Elles tournent toutes les deux leurs têtes en ma direction. Laura m'a réveillé à cause de ce mec et je voudrais bien savoir qui c'est.

— Quoi ? demandais-je.

— Tu ne sais pas qui est Dean Graham?

Je secoue la tête. Je n'en ai aucune idée. Je ne connais pas les sportifs, à part Ash et quelques personnes de son équipe.

J'ai déjà entendu leurs noms, comme Graham, mais physiquement, je n'ai aucune idée à quoi ils ressemblent.

— C'est le premier du rang à gauche, m'informe Laura.

— Celui avec les cheveux châtons ? demandais-je craignant la réponse.

— Oui.

Évidemment, il fallait que ça soit lui. Donc le mec d'hier et d'avant-hier était Graham. Le mec le plus populaire de l'université. Ça ne m'étonne pas qu'il se soit montré très agaçant.

— Je vais prendre ma pause, prévenais-je Mackenzie.

La journée passe à une vitesse folle, je travaille jusqu'au soir. En sortant du restaurant, j'appelle ma mère mais c'est quelqu'un d'autre qui répond :

— Allo?

— Alina? Tu vas bien ?

Je souris. Ça fait longtemps que je ne lui avais pas parlé.

— Ça va, répond-elle. J'ai appris à faire du vélo sans tomber! Mais ne le dis pas à maman. Elle se fâchera d'apprendre que je roule quand elle dort.

— Tu fais attention au moins ? demandais-je doucement.

— Je mets toujours mon casque ! s'emporte-t-elle. Quand est-ce que tu viens ?

— Je ne sais pas, avouais-je honteuse.

— Tu me manques.

Je m'assois sur le premier banc. Mes yeux s'humidifient. J'aurais tellement voulu y aller, mais je n'ai pas les moyens de m'offrir un billet. C'est pour ça que je fais souvent des heures supplémentaires. Ça me fend le cœur de ne pas pouvoir y aller.

— Tu me manques aussi.

— Alina ? l'appelle ma mère de loin. Mon téléphone!

Elle rigole et court dans la maison. Entendre le son de son rire me fait tellement de bien, mais m'anéantit aussi. C'est une fille qui adore vivre et savoir qu'elle n'en a peut-être plus pour longtemps n'est pas facile du tout.

— Ella ? m'appelle ma mère. Je suis désolée, elle peut être difficile parfois.

— Je sais. rigolais-je malgré mes larmes.

— Moi aussi je veux parler avec Ella! crie Alina de derrière.

Mes larmes augmentent. Ma mère s'excuse et raccroche. Je n'aime pas lorsqu'elle fait ça. Elle m'interdit de parler avec Alina parce qu'elle finit par pleurer à chaque fois tellement je lui manque. Je respire un coup et me lève. Je n'ai pas envie de rentrer à la maison. J'ai plus important à faire.

Je dois apprendre ce fichu script par cœur et correctement. C'est seulement de cette manière que j'arriverais à réussir et

sauver ma famille. Il le faut, pour Alina. Pour le peu de temps qu'il lui reste.

Arrivée dans le bâtiment d'art je me dirige vers les toilettes pour me laver le visage pour ensuite regarder mon reflet dans le miroir. Tu dois le faire Ella. Tu peux le faire.

En sortant des toilettes, un bruit sourd venant du bout du couloir attire mon attention.

J'avance prudemment jusqu'à la dernière porte. Je respire un coup et ouvre la porte. Quand je vois un mec coincé entre une centaine de livres, je ne peux m'empêcher de rire. Et surtout lorsque je reconnais Graham.

— Arrête de rigoler et viens m'aider.

Je rigole encore plus. Il me lance un regard blasé et je me dépêche de l'aider. Je pousse la bibliothèque et lui tends ma main.

— Je déteste les livres, grogne-t-il en enlevant la poussière sur ses vêtements.

— Qu'est-ce que tu fais ici alors ? lui demandais-je.

— Je te l'ai dit. Je me promène, répond-il agacé.

— Ça fait 3 jours que tu te promènes ici, remarquais-je.

— Et alors?

Il fronce ses sourcils et m'observe. Je baisse la tête et ramasse quelques livres. Je les range dans la bibliothèque selon leurs auteurs. Dean me regarde faire sans rien ajouter. Je n'aime pas voir les livres au sol. Mais c'est à lui de tous les ranger et pas à moi. Je m'apprêtais à sortir lorsqu'il m'interpelle:

— Attends! Tu ne vas pas m'aider?

— Non, répondis-je sans me retourner.

J'ai plus important à faire. Mais je dois avouer que cette pièce m'intrigue. Je ne l'avais encore jamais vue.

Je me dirige vers la scène et m'assois dessus. Je pourrais étudier dans une autre classe, mais être sur scène me rappelle combien j'adore ce que je fais.

Je sors mon téléphone, un bloc-notes et un Bic. J'ouvre le message d'Ash et prend des notes.

En sortant de son entraînement, il a croisé M. Azarov et lui a demandé un exercice pour moi. Je lui en suis vraiment reconnaissante.

L'exercice consiste à faire deux colonnes. L'un pour moi et l'autre pour Élisabeth Grinston, le personnage que je joue. Lorsque je remarque que la ligne n'est pas droite, je déchire la feuille et recommence.

L'étape suivante est simple, je dois me comparer à elle. C'est facile.

Je commence à écrire ses qualités: elle est belle, indépendante, forte, marrante, gentille, ne se laisse pas marcher sur les pieds, a du caractère, parle beaucoup, est tactile et intelligente.

Mais je me rends compte que ce n'est pas aussi facile lorsque je dois remplir la mienne. Je suis indépendante. Je dirais gentille aussi. Et je pense que je suis intelligente.

Le reste, reste vide. J'ai que 3 choses en commun avec elle. Je comprends mieux pourquoi je n'arrive pas à jouer ce rôle. Élisabeth est tout ce que je ne suis pas.

Je ne suis pas belle, du moins, pas autant. Je ne pense pas être forte. Même si je voudrais être marrante, il faut être objectif, mes blagues ne sont pas drôles du tout. Je ne me laisse pas marcher sur les pieds, mais lorsque je me rends compte que

ça ne sert à rien de parler, j'arrête la conversation et les gens ont tendance à penser que je fuis. Mais le caractère d'Élisabeth n'est pas ainsi. Elle ne se laisse pas faire, quoi qu'il arrive. Je ne parle pas beaucoup et je ne suis pas du tout tactile. Les contacts humains me mettent mal à l'aise.

— Je t'ai cerné.

Je lève la tête et le regarde. Qu'est-ce qu'il me veut encore? Ce n'est pas le moment-là.

— Quoi?

— Ton problème c'est que tu as besoin de moi.

J'ai envie de lui demander de partir, mais il a éveillé ma curiosité.

— Je ne comprends pas.

— Je t'ai entendu parler, admet-il en s'approchant.

J'ai dû parler à haute voix sans m'en rendre compte. Je me sens un peu gênée qu'il m'ait entendu. Ça m'arrive parfois de parler à voix haute. C'est ce qui arrive lorsqu'on étudie des dialogues pendant des heures.

— Et je peux t'aider.

— Je n'ai pas besoin de ton aide, refusais-je. Et qu'est-ce que tu y gagneras toi?

Je suis certaine qu'il ne m'aidera pas sans vouloir quelque chose en retour. Même si je ne vais pas accepter, je suis curieuse de savoir ce qu'il voudrait en échange. Il place ses bras sur la scène, juste devant moi, et se penche.

— Tu as intérêt à garder ça pour toi, m'avertit-il, je dois me retaper la bibliothèque du fond et je n'ai pas le droit de participer aux matchs avant d'avoir terminé. Alors tu vas m'aider, vu que tu t'y connais en bouquins.

Je croise les bras. Je savais qu'il ne se "promenait" pas. D'après ce que j'ai vu de la pièce du fond, il en a pour un bon bout de temps. Et c'est dommage pour lui. Je ne vais pas accepter ça. Je n'ai ni besoin de lui, ni besoin d'un second job.

— Tu m'aides à ranger la pièce et je t'aide à rentrer dans la peau de ton personnage, récapitule-t-il.

— Je n'ai pas besoin de toi pour mon rôle.

— Je pense que si, dit-il en se penchant et m'arrachant la feuille des mains.

J'essaye de la reprendre, mais il m'en empêche et prend aussi mon Bic. Je déteste qu'on touche à mes affaires. Il trace une troisième ligne et écrit en grand en haut de la page: DEAN GRAHAM. Je lui lance un regard noir en voyant la ligne qui n'est pas droite.

— Je suis beau, lit-il à haute voix en écrivant. Indépendant? Certainement. Fort? Pas de doute. Marrant? Même pas besoin d'y répondre. Gentil? Oui. Ne se laisse pas marcher sur les pieds? Certainement pas. Caractère? Beaucoup. Tactile? demande-t-il en me lançant un regard coquin. À 100%. Intelligent? Bien sûr.

Il dépose la feuille et le crayon devant moi avant de me regarder fier de lui.

— Je suis celui qu'il te faut.

— Dommage que je ne suis pas celle qui te faut, lançais-je en ramassant mes affaires, prête à partir.

— Ma proposition tient toujours, tigresse.

CHAPITRE 4

Ella Harper

— Bonjour.

Je m'étire et appuie sur le bouton de la machine à café. Je profite des quelques minutes pour feuilleter mon script.

— Tu as mauvaise mine, rigole Laura en croquant dans son pain.

— J'ai passé la nuit à étudier, l'informais-je en bâillant. J'espère que ça va aller.

— Je l'espère aussi. Tu travailles très dur pour ça.

— Si seulement le prof pouvait s'en rendre compte, murmurais-je en prenant ma tasse.

— Les profs savent seulement critiquer, récrimine-t-elle. Tu savais qu'une étude a démontré que les critiques étaient décourageantes? Ils devront nous complimenter pour tout ce qu'on fait.

Je hausse les épaules. Elle n'a pas tort. Je me penche contre le plan de travail et bois mon café en regardant les dialogues. Ça devrait y aller. Je trouve que je vais de mieux en mieux.

Quand je pense que Dean a essayé de me convaincre d'accepter son marché, je lève les yeux au ciel. Comme si

j'avais besoin de lui. Je n'en ai pas parlé à Laura parce que je sais qu'elle va en faire des tonnes. Et je veux éviter ça.

Je ne comprends pas pourquoi l'université a décidé de le punir en le forçant à se retaper une pièce, qui est en dessus dessous, à la place de le renvoyer. Je ne dis pas que j'aurais voulu que ce soit le cas. Personne ne mérite qu'on l'oblige à perdre un an d'étude. Cependant, je suis sûre que c'est grâce à sa famille s'il est encore ici. Pas besoin de le connaître pour se rendre compte qu'il vient d'une bonne famille vu la façon dont il se comporte.

Et je trouve ça injuste que ce soient toujours les plus faibles qui subissent tout tandis que les autres ont la chance d'avoir de l'agent ou un nom de famille connu. On parle d'égalité, mais on ne va pas se mentir, il n'y a jamais d'égalité.

— De la terre à Ella!

Je sursaute. J'étais tellement dans mes pensées que j'ai oublié de lire mon script. Je me retourne et la regarde en souriant.

— Désolée, j'étais dans mes pensées.

— Ne stresse pas, tout va bien aller, me rassure-t-elle, je le sens.

— Merci.

Une notification d'Instagram attire mon attention. Je prends mon téléphone et le consulte, mais lorsque je vois qu'il me reste seulement 30 minutes pour être en cours, alors que je suis toujours en pyjama, je dépose ma tasse dans le levier et cours dans ma chambre.

Je mets un jean slim noir et un ancien t-shirt blanc. Je fais un tour dans la salle de bain avant d'attraper mon sac et de sortir. Il me reste 15 minutes. Heureusement qu'on habite tout

près. J'arrive juste avant que le prof referme la porte derrière lui.

À la fin du cours, je cherchais mon téléphone dans mon sac quand M. Hernandez m'appelle. Je sens l'angoisse monter en moi. M. Hernandez prend la peine de parler avec les étudiants après les cours pour deux raisons. Pour les féliciter ou pour les gronder de leur mauvaise prestation.

— Comment vas-tu ? me demande-t-il en me prenant à l'écart.

— Je vais bien, répondis-je désorienter par cette question.

— Alors qu'était cette prestation?

— Je suis désolée, m'empressais-je de dire. Mais j'ai du mal à me connecter à Élisabeth.

— Il va falloir que tu te ressaisisses et vite, parce que dans le cas contraire, je serais obligée de donner le rôle à quelqu'un d'autre.

La panique apparaît. Je ne m'attendais pas à ça.

— Écoute, commence-t-il en mettant sa main sur mon épaule, je suis certain que tu es la meilleure personne adaptée pour ce rôle. Tu as du talent. Tes prestations de l'année dernière étaient formidables. Tu dois te ressaisir.

— Merci beaucoup, je vais faire de mon mieux, je ne vais pas vous décevoir.

Il hoche la tête et quitte la pièce. Me voilà seule. Je m'assois sur ma chaise et fixe un point devant moi. Je pensais que je commençais à rentrer dans la peau d'Élisabeth. Je n'arrive pas à croire qu'on vient d'avoir cette conversation. Il me retirera de la pièce? Je ne peux pas prendre ce risque.

J'ai envie de pleurer tellement je suis dégoutée. J'ai besoin de ce rôle. Je peux le faire, je le sais. J'ai besoin de prendre de l'air ! Je recherche mon téléphone dans mon sac. Mais où est-il bon sang ? Je vide le contenu et le trouve au fond.

En rangeant les affaires, mon regard se pose sur mon bloc-notes. Plus précisément sur la colonne « DEAN GRAHAM ». Il a tout pour être Élisabeth lui, contrairement à moi. Et si?

Je m'adosse contre ma chaise et ferme les yeux. Je n'ai pas envie de recevoir de l'aide de sa part, cependant, je pense que je n'ai plus vraiment le choix...

— Tu n'as pas l'air d'aller bien, remarque Ash en me rejoignant dehors.

— Hernandez m'a menacé de me mettre sur la touche.

— Aïe.

— Tu l'as dit.

Je me couche sur l'herbe et fixe le ciel. Je le sens s'asseoir à côté de moi et m'observer attentivement.

— Ce spectacle sera une grande opportunité de rencontrer des personnes dans le milieu, racontais-je, j'ai la sensation que ça changera ma carrière. Mais si je ne joue pas, ça ne sert à rien.

— Je vais te conseiller de t'entraîner encore plus, mais je sais que, te connaissant, tu le fais déjà.

— J'y mets tout mon cœur, continuais-je. Pourquoi fallait-il que je tombe sur Élisabeth Grinston?

— Je suis certain que tu finiras par trouver le moyen de réussir. Viens, je t'offre un muffin au chocolat.

— Je n'ai pas envie de bouger, marmonnais-je.